



« Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent les onze disciples réunis avec les autres, qui disaient : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Il est apparu à Simon ! » Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il partageait le pain. »

Luc 24 :34-35 (NFC)

Bonjour à toutes et à tous,

Les évangiles nous rapportent différents épisodes et rencontres avec le Ressuscité. Les femmes sont les premières à faire face au tombeau vide, à l'annonce surréaliste des anges et au Ressuscité qui leur apparaît et leur adresse la parole. Il s'approchera encore de deux disciples en chemin et fera route avec eux. Finalement, c'est aux onze réunis qu'il se présentera.

Dans ce temps qui suit la mort et la résurrection de leur maître, les disciples restent ensemble. Ils ont visiblement ce besoin de proximité, de partage, de communion. Sans doute aussi parce qu'ils ressentent le manque, l'absence...

« La communauté me manque... » Ces paroles de Jon Foreman¹, je les ai entendu ce matin en visionnant la vidéo qu'il a posté hier sur YouTube. Le chanteur californien enregistre chaque jour une chanson par vidéo depuis que le confinement a été décrété en Californie. Ces paroles – *La communauté me manque* – ont résonné en moi et elles ont été comme une révélation. Oui, c'est ça !

¹ Chanteur et guitariste du groupe de rock américain Switchfoot

Nous expérimentons toutes et tous actuellement, à des degrés divers, ce manque des autres. Cela m'a rappelé une chanson² d'un auteur-compositeur-interprète français celui-là, Jean-Louis Aubert, dont voici un petit extrait :

*Il manque un temps à ma vie
Il manque un temps, j'ai compris
Il me manque toi*

*Il manque un temps à ma vie
Il manque ton rire, je m'ennuie
Il me manque toi, mon ami*

Oui, il manque un temps à ma vie...

Vous me manquez...

J'ai l'ennui de vous...

Aucune visioconférence, aucun culte en vidéo, aucun appel téléphonique, aucune lettre ou message écrit ne remplace la présence.

Prenez l'image ci-dessus. Elle est une représentation à deux dimensions du lieu de rassemblement d'une communauté chrétienne. La reproduction est fidèle et l'image est assez précise pour permettre de localiser l'endroit. Elle donne un aperçu d'un lieu géographique. Mais cette image aussi fidèle soit-elle ne peut d'aucune manière remplacer l'expérience réelle, visuelle, tactile et olfactive que vous pouvez avoir en vous y rendant corporellement.

La mise à jour de ce manque a été salutaire pour moi. Même s'il apparaît comme une évidence ; en prendre conscience et en faire ainsi le tour est véritablement libérateur. En réalité, cela me place davantage dans un état d'attente. En effet, je suis en attente de vous revoir, de vous parler et de vous entendre, non plus par écran interposé ou au travers d'un appareil, mais avec cette perception bien plus complète et complexe que nous offre le vivant. Je ne pense d'ailleurs pas que nous puissions durablement nous satisfaire d'un *ersatz* de relation.

² Alter Ego, Jean-Louis Aubert

D'ailleurs, le Vivant avec un grand V vient à la rencontre et s'approche des croyants réunis au même endroit. Et il en va de même pour le Souffle à la Pentecôte. Oui, nous attendons nous aussi la venue d'un Souffle nouveau qui dynamise et revitalise nos êtres et construit des relations plus fraternelles et solidaires entre les humains.

Bonne journée à toutes et à tous ! Soyez patients dans l'attente !

Amitiés,

Luc

Cormoret, le 15 avril 2020